



12/12/16
7-12-16

DEPARTMENT OF FRENCH AND FRANCOPHONE STUDIES
School of Languages
Doon University

B.A. (hons.) III Semester

End Semester Examination, December, 2016

Course : SLF – 203 : French through Texts – I

Time Allowed: 3 Hours

Maximum Marks: 50

Note: Attempt All Questions from Sections A, B and C.

Section – A

Q.1) Regardez et lisez bien les textes ci-dessous et dites quels sont leurs genres. Justifiez votre choix. (Marks : 10)

1) Le roi a convoqué à Versailles les Etats Généraux, c'est-à-dire l'assemblée des députés de la noblesse, du clergé et du Tiers-Etat. Cela a mis en marche le processus de la révolution, car les députés des Etats-Généraux ont fait le serment de réformer la France. Ils ont profité de la réunion pour faire une constitution: il s'agit du Serment du Jeu de Paume. Immédiatement, la France s'est agitée. Il y a eu des troubles dans le pays tout entier qui ont aboutit, le 14 juillet 1789, à la prise de la Bastille. La Bastille était une vieille prison où l'on détenait les prisonniers politiques, pratiquement inoccupée en 1789, mais elle était devenue le symbole de la monarchie.

2) Verser la farine dans un saladier, faire un puits. Mettre le sucre, le sel, le sucre vanillé et les œufs. Mélanger l'ensemble avec un peu de lait jusqu'à obtention d'une pâte épaisse et bien homogène. Ajouter le beurre fondu et délayer. Verser le reste du lait progressivement et remuer jusqu'à obtenir une pâte onctueuse. On peut laisser reposer la pâte 1 heure environ ou commencer immédiatement les crêpes.

Les crêpes se dégustent beurrées 'nature', au sucre, au chocolat, à la confiture, au miel, au citron... mais également avec des garnitures plus élaborées telles que pommes rissolées et caramel au beurre salé ou banane, chocolat et glace vanille... Laissez parler votre imagination !

3)

Ce jour-là, Domiget décida de ne pas aller travailler. Les nombreux dossiers sur son bureau attendraient bien un jour ou deux. Il se rendit à la gare des autobus, s'approcha du tableau des départs qui était affiché à hauteur d'homme, ferma les yeux et pointa au hasard son index sur l'affiche. Il se dirigea vers le guichet et prit un billet pour la destination que le sort lui avait affectée. Après deux heures de voyage, il descendit de l'autobus. La place du village était vaste.

Seulement une boulangerie et une supérette s'offraient au regard. Devant la boulangerie, une minuscule terrasse avec quelques tables prenait le soleil. Il s'assit.

La boulangère s'approcha :

- Vous désirez ?
- Un café, un croissant et le journal, s'il vous plaît.

Il déplia le journal et consulta d'emblée la rubrique sur son lieu de résidence temporaire. Une boutique bio venait d'ouvrir dans une ferme avoisinante. Il demanda comment s'y rendre. La boulangère lui montra la direction. La ferme ne se trouvait qu'à deux kilomètres. La marche l'avait mis en appétit. Arrivé à la ferme, il s'enquit des produits. La fermière lui proposa de goûter sa production en déjeunant avec elle. Décidément, les dossiers entassés sur son bureau pouvaient bien attendre.

4)

Pour ou contre le nucléaire ? L'énergie nucléaire fournit une électricité propre : alors que les centrales à charbon produisent une pollution, les centrales nucléaires ne rejettent que de la vapeur d'eau ; alors que la production hydroélectrique suppose des retenues d'eau qui défigurent le paysage, noient des villages entiers, les centrales nucléaires n'entraînent pas de telles transformations, tout au plus verra-t-on une « verrie » architecturale dans le paysage et les grands panaches de « fumée » qui sont en fait de la vapeur d'eau. L'énergie nucléaire produit une énergie bon marché ; il faut peu d'uranium pour la faire tourner alors que le pétrole coûte de plus en plus cher et semble voué à sa disparition.

Voilà le tableau idyllique que dressent les partisans du nucléaire. Écoutons maintenant les adversaires qui, eux, dressent un tableau beaucoup moins rose. L'énergie nucléaire est polluante puisque les rejets de vapeur d'eau entraînent une pollution calorifique. Mais il y a pire. Certes, l'irradiation est contenue dans le meilleur des mondes. Mais dès qu'il y a un

incident - conséquence d'un défaut de construction ou de « colères » de la nature - la pollution devient terrible car elle met immédiatement nos vies en danger. De plus, cette pollution est à très long terme et se propage : la centrale pollue un cours d'eau qui va polluer l'océan qui va polluer le poisson qui va polluer le mangeur de poisson. Or rien ne nous dit que nous vivons dans le meilleur des mondes : des avions peuvent tomber sur les centrales ; des terroristes peuvent s'attaquer à elles ; l'entreprise qui a fabriqué la centrale peut avoir cherché à faire des économies qui auront pour conséquence le risque de dégradation du bâtiment avec le temps ; des tremblements de terre peuvent endommager les installations ; etc.

Le calcul du prix de revient de l'électricité peut aussi être mis en débat. Si l'on intègre le coût de la dépollution (stockage, nettoyage des sites, etc.) et des risques sanitaires (soigner à un coût), l'énergie nucléaire est-elle encore bon marché ? Les pièces du dossier sont rassemblées. Maintenant, il faut prendre des décisions.

Section – B

Texte 1 (Marks : 20)

1) Lisez et comprenez bien le poème *Demain, dès l'aube* de Victor Hugo et puis remplissez les tirets avec les réponses justes : (Marks : 5)

- a) Le pronom personnel « je » renvoie à
- b) Le pronom personnel « tu » renvoie à sa
- c) Demain, dès l'aube le poète partira de
- d) Le poète éprouve un sentiment de
- e) Sa tristesse est à cause de
- f) Le poète ira par
- g) Le poète marchera les yeux
- h) Pour les verbes du poème, le temps dominant est le
- i) « Le jour pour moi sera comme la nuit » exprime la
- j) Harfleur est un nom de

2) Relisez le poème et essayez de deviner pourquoi l'auteur a choisi ce titre ? Quel titre proposeriez-vous ? (Mark : 1)

3) Pourquoi le poète part-il si tôt le matin? (Mark : 1)

4) A qui le poète s'adresse-t-il: (vois-tu, je sais que tu m'attends, etc.) ? (Mark : 1)

5) Quelles sont les pensées et les sentiments exprimés dans ce poème ? (Marks : 2)

6) Donnez les mots opposés pour : aube, bruit, inconnu, triste, dehors, arriver. (Marks : 5)

(Limite de mots : 40)

7) Quel est le rôle de la nature dans ce poème ? Relevez-en quelques exemples. (Marks : 2)

8) Réécrivez le poème de Victor Hugo en prose (6-8 phrases). Vous pouvez aussi changer l'histoire. Continuez :

Le poète part demain très tôt le matin parce que...

(Marks : 3)

Section C

Texte 2 (10 x 2 = 20 marks)

(Limite de mots : 20)

Lisez et comprenez bien TEXTE 2 et répondez aux questions qui suivent.

Q.1) Lisez simplement le texte et dites quel est son genre ?

- a) Interview journalistique
- b) Extrait d'un roman
- d) Article d'un magazine
- e) Récit de voyage

Si vous étiez auteur de ce texte quel titre proposeriez-vous ?

Q.2) Qui est Nathalie Baye ? Pourquoi on l'a invitée à cet événement ?

Q.3) Quels sentiments ressent-elle lorsqu'elle visite Paris ?

Q.4) Que veut dire « Quelle barbe, il faut aller rive droite ! » ?

Q.5) Pour quelle raison les bateaux-promenades de Paris sont si célèbres ?

Q.6) Quand vous irez à Paris, ferez-vous un tour en bateau ? Pourquoi ?

Q.7) Quelles sont les autres activités que vous aimeriez faire ?

Q.8) Y a-t-il des bateaux-promenades en Inde ? Si oui, dans quelles villes ?

Q.9) Qu'est-ce que vous aimez la plus, l'eau ou la terre ? Pourquoi ?

Q.10) Invite-t-on souvent les vedettes dans les fêtes d'inauguration en Inde ? Citez quelques exemples.

TEXTE N° 1



Victor Hugo

Demain, dès l'aube...



Cimetière au bord du lac par Gustave Doré

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Paris vu de la Seine, avec Nathalie Baye

Nathalie Baye a été choisie par la compagnie des Bateaux Parisiens comme marraine de leur nouveau bateau, le Diamant II.



Nathalie Baye baptise au champagne le Diamant II, des Bateaux Parisiens. © Bateaux Parisiens

Par MARIE-CHRISTINE MOROSI

Nathalie Baye vient de tourner un téléfilm sur l'entourage et la communication des hommes politiques et elle s'apprête à partir au Canada pour le tournage du troisième long métrage de Xavier Dolan. Mais ce soir de septembre, c'est en vraie Parisienne qu'elle baptise officiellement, en compagnie du père Yves, aumônier de la Batellerie, un nouveau bateau-promenade sur la Seine amarré au pied de la tour Eiffel, quai de la Bourdonnais. Avant de larguer les amarres, rencontre à bord avec une actrice au pied marin.

Le Point : Pourquoi avoir accepté d'être la marraine de ce bateau ?

Nathalie Baye : C'est assez émouvant de baptiser un bateau qui va porter mon nom, parce que naviguer sur la Seine, c'est la plus belle manière de visiter ma ville qui est Paris. J'ai deux fois, et d'une manière assez émouvante, fait cette balade et ce sont sans doute les images de Paris qui m'ont le plus éblouie... Contourner Notre Dame, passer sous la tour Eiffel, le pont Alexandre III... c'est très romanesque, très beau. Cela permet de voir Paris, qui est une ville splendide, d'une autre manière. Moi qui ai passé toute ma vie à Paris, j'arrive à imaginer que je suis étrangère et que je découvre cette ville avec des yeux qui ne l'ont jamais vue.

Avez-vous des souvenirs de tournage ou d'enfance particuliers liés à la Seine ?

Je me souviens du tournage d'une scène du Petit Lieutenant de Xavier Beauvois et de Rive droite, Rive gauche (de Philippe Labro) que l'on tournait place de la Concorde. La Seine me rappelle aussi mon enfance. Mes parents habitaient rive gauche et une partie de ma famille habitait rive droite. Et à l'époque, passer d'une rive à l'autre, c'était comme aller au Togo. Ma mère me disait : "Quelle barbe, il faut aller rive droite !" À l'époque on restait dans son quartier.

Quels sont vos lieux de promenade préférés dans Paris ?

J'ai eu une grande période de balades sur les bords de Seine parce que c'est un endroit où on peut emmener les chiens et j'en avais un ! Mais j'aime aussi le Luxembourg, le Jardin des plantes, les Arènes de Lutèce, ou Belleville, où j'aime aller manger un couscous ! J'ai des points de repère comme ça. Mais à vrai dire, j'aime aussi me perdre dans Paris. Je connais bien ma ville, on me dit toujours que je suis un vrai GPS, je casse les pieds à tout le monde à propos des itinéraires. Et puis j'ai la chance de faire un métier qui me permet de découvrir des endroits que je n'aurais sans doute pas connus. Je me suis retrouvée dans des lieux invraisemblables pour tourner et cela a été une grande joie pour moi. On peut voyager dans Paris, comme dans toutes les grandes villes.

Avez-vous le pied marin ?

Je n'ai pas du tout le mal de mer, c'est une chance ! J'ai navigué un peu en mer, en Italie, j'ai fait du dériveur en Bretagne. J'aurais aimé naviguer sur les canaux à Paris, parce que ce doit être formidable. J'ai le pied marin, mais j'aime bien la terre ferme !

L'eau vous est-elle nécessaire ?

J'aime l'eau. J'ai eu longtemps une maison en Creuse et j'avais besoin des lacs. À présent j'ai une maison au bord de la mer en Charente-Maritime et la mer est importante pour moi. Mais marcher au bord de la Seine apporte aussi quelque chose auquel on ne s'attend pas, l'eau vous apaise.

Avez-vous emmené votre fille Laura en bateau-promenade quand elle était petite ?

Oui bien sûr. C'est un peu un rituel, emmener les enfants et découvrir Paris de la Seine, c'est magique !

Le Point.fr - Publié le 28/09/2011 à 16:54 - Modifié le 28/09/2011 à 17:19

LES CHRONIQUEURS DU POINT